

*La charité ordonne d'aimer ce qui n'est pas aimable , sinon ce n'est pas une vertu.  
De même la clémence veut que l'on pardonne l'impardonnable, la foi qu'on croie  
l'incroyable et l'espérance qu'on espère contre tout espoir . Sinon ce ne sont pas des  
vertus. »*

G. K. Chesterton

C'est vrai mais cela montre bien que la vie est une abomination . J'espère que Chesterton ayant vu avec lucidité que la vie est impossible pour un homme moyen , n'a pas commis la faute de mettre des enfants sur la terre.

En somme quand je vois des hommes se presser dans un temple pour rendre grâce à un Dieu infiniment bon, infiniment aimable, je ne vois pas de différence avec les moutons qui se pressent autour de leur berger pensant qu'il les préservera contre tout danger, alors qu'il ne pense qu'à une chose , les mettre en état d'être mangés !

L'homme a commencé par avoir peur de ses Dieux qu'il s'est efforcé de calmer par des sacrifices . Puis il a imaginé des Dieux très bons qui se seraient sacrifiés pour l'humanité. Quel changement ! il est d'importance . Mais au fond que nous montre t'il ? que les religions sont des créations de l'indispensable espoir sans lequel la vie serait impossible. On aime Dieu et on croit en lui dans la mesure où il satisfera nos désirs sur cette terre ou dans l'autre monde . J'ai peur que cette espérance soit en contradiction avec les réalités de la vie . La bonté n'existe pas sur cette terre , ni pour les hommes ni pour les animaux , ni pour les plantes, ni pour les forces de la nature. Le gel fait éclater la pierre et la réduit en poudres , la plante enfonce ses racines dans le sol et s'en nourrit, le ruminant mâche la plante , l'homme mange le ruminant . Pourquoi la série s'interrompt-elle subitement ?

Pour ma part j'imagine très vraisemblablement un Dieu qui se repaît soit de notre vie, soit de notre pensée parce qu'il en a besoin et parce qu'il doit lui même participer à l'entretien d'un être encore supérieur qu'il soupçonne et sur lequel il se fait des idées probablement aussi fausses que celle que nous faisons de lui, que celle que le ruminant se fait de nous , que celle que la plante se fait du ruminant et que celle que le sol se fait de la plante et ainsi de suite encore pour des êtres que nous ne soupçonnons pas , pas plus que nos arrières grands parents ou arrières petits fils.

On nous dit que Dieu épouvanté de l'œuvre néfaste qu'il avait accomplie en créant l'homme a songé à la détruire par le Déluge. Cette proposition ne me satisfait pas . Dieu a besoin de nous , autant que nous avons besoin des bêtes, des plantes et des minéraux. Il n'y a qu'à voir le soin qu'il a mis à faire en sorte que la vie humaine se perpétue sur la terre. Il a porté l'homme vers la femme par un besoin irrésistible , mais momentané et il a mis dans la tête de la femme cette idée fausse que si elle se donne à un homme , elle se l'attache. L'homme a fait le reste en créant la famille soi disant légitime . Que de femmes et d'enfants ont souffert de cette situation !